



« PASSE LA **SECONDE** ! » (À prendre au *second* degré)

Tous les lycéens passent par cette étape : la seconde...

Cette classe marque un changement radical avec le collège. La Troisième est terminée, la fin des vacances approche, bientôt ce sera la rentrée dans « la cour des grands ». Le cœur palpite, on est inquiet : la seconde, un vrai cauchemar ? On va se trouver dans un labyrinthe, perdu au milieu d'une foule de géants, à affronter plein d'épreuves avant l'ultime qui arrivera au plus tôt dans trois ans, fin Terminale : le Bac. Bref, la Seconde, c'est un vrai parcours du combattant.

Début d'année un peu chaotique pour ces « nouveaux » : il faut prendre des notes, faire face aux nouvelles méthodes, au nouveau mode de travail. En gros, si on ne veut pas foncer dans le mur, il faut « passer la seconde » et avoir une bonne conduite (en cours). Bref, il faut s'adapter, et ça, chacun le fait à sa manière. On peut cependant cerner quelques profils d'élèves :

Tout d'abord, il y a les *intellos*, qui sont heureux comme des poissons dans l'eau. Le lycée ne leur a réservé aucune surprise : ils savaient ce qui les attendait. Ils semblent s'être bien adaptés à leur nouvel environnement. Les attentes des professeurs ne sont pas si difficiles à cerner, ils font leurs devoirs, ce qui est la clé, selon eux, de la réussite. Dans les classes, ce sont ceux assis tout devant et qui lèvent toujours la main (Qui a dit « Fayots ! » ?), qui écoutent (comme si on venait au lycée pour ça) et qui sont « muets comme des carpes » lorsque le prof vénéré délivre la sainte parole. En gros, le lycée répond à leurs attentes et ils ne veulent rien de plus (rien de moins). Comme diraient les « touristes » (v. plus bas), « ici, c'est dar ! » (Senghor)

Il y a aussi les *indécis*, qui se disent qu'il faut bien suivre des études. Le lycée, c'est fait pour ça ? C'est un moyen d'obtenir un diplôme et qui sait peut-être un emploi ? Bon, on va y aller alors... Eux, dans les classes, ils sont assis au milieu, ils ne lèvent pas la main mais répondent correctement quand on les interroge. Ils ne portent aucun intérêt au regard des autres, ils vivent leur vie tout simplement. Ils ont un 20, un 11, un 3 ? Et alors ? Ce n'est qu'une note parmi tant d'autres. En gros, tout leur est égal.



Pour les *touristes*, les cours, c'est la galère, la misère, quoi ! Heureusement qu'il y a les potes pour s'amuser. Les devoirs, pourquoi les faire ? On recopie sur « les intellos » (qui ont intérêt à accepter !), ou on copie-colle sur Internet : ça suffit (Tricheuuurs !). Qu'est-ce qu'on fait dans ce bahut, mince !!! En classe, ils se situent où ? Au fond, pardi. Et à la récré, entre deux cours, on les retrouve où ? Devant la porte du lycée, c'est-à-dire le plus près possible du lycée... mais en dehors : en sécurité, quoi.



Mais après la seconde, ces catégories semblent s'estomper. Ainsi, on retrouve des *intellos* à l'extérieur du lycée, rigolant et papotant, corrompus qu'ils ont été par les *touristes* ! Ces mêmes *touristes*, qui eux commencent à faire leurs devoirs et s'inquiètent du bac de français, sous l'influence des *intellos* (la corruption, ça marche dans les deux sens). Quant aux *indécis*, il arrive qu'ils se lâchent et s'affirment... ou qu'ils restent indécis, jusqu'à la fin des temps, c'est-à-dire jusqu'à la fin du lycée (c'est bien connu, il n'y a pas de vie après le lycée).

Non seulement ces catégories ne sont donc pas étanches, mais comme vous l'avez vu elles sont un peu caricaturales ! Néanmoins, ces portraits types ont été élaborés grâce à de nombreux témoignages de « petits nouveaux » (merci à tous ces néo senghoriens qui se sont prêtés au jeu de nos questions-réponses).

Alors, même si cet article était à prendre au 2nd degré (au risque de se répéter), il y a sûrement un fond de vérité et il y a fort à parier que certains se reconnaîtront...

Ah, au fait, avis aux démotivés du boulot : les grandes vacances commencent au milieu du mois de juin et plus fin mai comme auparavant... Il n'y a donc plus d'utilité à redoubler la seconde !!!